

*Homélie du dimanche 26 novembre 2023*  
*Cathédrale de Laval - don Pierre-Antoine Belley*

Mes chers amis, je voudrais d'abord saluer de votre part nos deux chers catéchumènes qui vont emprunter ce beau chemin vers le baptême. Vous les connaîtrez petit à petit. Tout à l'heure, je prendrai les noms de ceux qui ne les salueront pas à la sortie de la messe pour leur dire votre accueil et votre joie de savoir qu'ils vont rejoindre notre communauté !

Vous savez d'ailleurs que lorsque l'on est catéchumène, on est déjà dans la communauté chrétienne par ce que l'on appelle le baptême de désir. Tout à l'heure, vous ne serez pas surpris qu'après la liturgie de la parole, il sera procédé à ce qui s'appelle le « renvoi des catéchumènes » car pendant cette seconde partie de la messe, la partie eucharistique, ils approfondiront précisément ce mystère eucharistique, aidés par ceux qui les accompagnent pour, un jour, y goûter et communier pleinement à ce mystère auquel nous ne sommes pas vraiment dignes mais qui illumine notre vie.

Aujourd'hui nous fêtons, chers amis, une très belle solennité, celle du Christ Roi de l'Univers. Ce n'est pas une mémoire qui fait référence à un événement précis de la vie de Jésus comme c'est parfois le cas pour d'autres fêtes comme l'Annonciation où on se réfère à l'histoire. Là, on pourrait dire qu'il s'agit plutôt d'une fête thématique. Cela ne veut pas dire que l'on est uniquement dans « l'idée ». On dit quand même une chose réelle, de profondément réelle, de plus réelle que toutes les apparences de notre vie humaine.

On rappelle en effet qu'au-delà du temps et de l'espace, Jésus-Christ, vrai Dieu - vrai homme, est pour nous à l'origine et à la fin de tout, comme cela est inscrit sur le beau cierge pascal qui, au moment de Pâques, présidera au baptême de nos catéchumènes et sur lequel figurent l'alpha et l'oméga. Au commencement et à la fin de tout. C'est le pape Pie XI qui a créé cette fête liturgique en 1925. Cela ne veut pas dire qu'avant on n'y croyait pas !

C'est pour nous que l'on a « créé » cette fête, comme pour nous éduquer. C'était dans un contexte très particulier de la montée en Europe des grandes idéologies athées qui se voulaient globales et qui prétendaient régenter le monde entier. Je pense au communisme et au nazisme. Le pape avait jugé nécessaire de rappeler qu'en toute chose, y compris dans les choses sociales et politiques, on ne peut pas faire abstraction de son enracinement dans la foi. De manière très heureuse, la réforme liturgique a placé cette fête qui initialement se situait fin octobre, au dernier dimanche de notre année liturgique. C'est là que nous sommes aujourd'hui.

Dimanche prochain, nous commencerons une nouvelle année liturgique. Cela peut donner un premier sens à la royauté du Christ. Jésus est le maître du temps. Nous sommes dans un calendrier chrétien, et j'espère encore pour un certain temps. Nous sommes rythmés par le 1<sup>er</sup> janvier, voire par le 31 décembre pour ceux qui s'en réjouissent beaucoup ce soir-là. Mais quand on est chrétien, le vrai calendrier qui compte n'est pas le temps linéaire qui accumule nos années. Le vrai temps est pour nous le temps du Christ. Sommes-nous vraiment

familiers de ce merveilleux calendrier qui nous fait revisiter chaque année les merveilles que le Seigneur a faites pour nous ?

Dans le mois de novembre où il était question de ce qui n'est pas encore advenu de nos fins dernières, notre regard se projetait et se projette encore vers ce qui va advenir, vers ce Christ que nous désirons, vers son retour, vers ce beau jugement d'un Juge dont nous n'avons rien à craindre si nous le suivons. Notre regard portait loin vers la fin de l'Histoire. Dimanche prochain, nous reviendrons aux origines, au commencement. Nous revivrons toute cette merveilleuse attente qui nous conduira à repartir. C'est la pédagogie de l'Église. Si vous voulez souhaiter une bonne année, alors vous pouvez le faire dimanche prochain. C'est ce jour-là que l'on se souhaite la bonne année et vous pouvez même faire votre Saint-Sylvestre samedi si vous le voulez parce que nous recommençons une année chrétienne. C'est cela la royauté du Christ. Cela nous inspire même avant notre naissance. Le prophète Jérémie disait magnifiquement : « Avant que tu naisses, je t'ai pensé, je t'ai aimé, tu étais dans mon cœur ! » Et après notre mort, nous serons encore en Dieu. Dieu est le maître du temps, de l'avant, de l'après. Parce qu'il conduit nos pas. Cela s'appelle la Providence. À tout instant nous sommes dans Ses mains. Nous agissons, nous faisons, nous pensons, pour maîtriser toute chose. Nous agissons comme si tout dépendait de nous, mais parce que le Christ est Roi, nous savons que tout dépend de Dieu.

Aucune épreuve n'est définitive car Dieu conduit le temps. Aucune victoire n'est absolue puisque la seule victoire qui compte est la vie éternelle vers laquelle nous allons tous, comme nos chers catéchumènes nous l'ont redit tout à l'heure. Si Jésus est Roi, c'est qu'il préside à notre temps et nous n'y pensons pas. Péguy le disait de manière poétique lorsque, racontant la Passion, il disait au sujet des apôtres : « Ils venaient du calvaire et ils parlaient du mauvais temps » ! Ils venaient d'assister au mystère du Salut et ils étaient dispersés.

Pensons-nous à Dieu ? Cette phrase peut surprendre. Comme le disait le pape Benoît XVI, citant peut-être la racine des maux de notre temps, nous sommes dans le temps de l'oubli de Dieu. Nous n'y pensons pas, nous sommes tellement englués dans notre temps linéaire que nous ne pensons pas à Dieu qui conduit notre temps.

Une deuxième dimension de cette fête qui nous rappelle que Dieu conduit le temps est que Jésus est Roi, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Roi de toutes les dimensions de notre vie humaine. Cette royauté, dans notre culture républicaine étroite, pourrait avoir une connotation philosophique faisant penser à un pouvoir temporel. Jésus s'est très clairement écarté de cela, à de nombreuses reprises, pour dire que ce royaume n'était pas de ce monde. Es-tu Roi ? Oui, mais mon royaume n'est pas de ce monde. Ce n'est pas quelque chose de moins, c'est quelque chose de plus.

Les chrétiens héritant de cette « royauté » qui dépasse les choses temporelles, ont toujours compris que toutes les choses de la terre étaient importantes, nos décisions, nos choix familiaux, politiques ou professionnels, qu'elles avaient même leur relative autonomie. En quelque sorte, Dieu n'est pas directement Roi mais sa Royauté, qui n'est pas de ce monde, donne sens à toutes ces choses. Selon une belle expression, le chrétien doit être « aligné »

entre ce qu'il fait, ce qu'il vit intérieurement au nom du Christ et toutes ses décisions humaines.

Je me souviens d'une discussion que j'ai eue un jour avec un homme politique qui me disait qu'il était chrétien, mais que quand il était homme politique il oubliait qu'il l'était et qu'il pouvait prendre des décisions en contradiction avec sa foi chrétienne car il était un homme politique. Eh bien non, ce n'est pas possible à moins d'être dans une forme douloureuse de schizophrénie de l'esprit. Dans un texte récent, qui curieusement n'a pas été trop relayé par les médias, le pape François a rappelé qu'il est parfaitement incompatible avec la vie catholique de faire allégeance des sociétés secrètes à la pensée globalisante, qui relativiserait la foi et l'absolu des vérités religieuses. Vous voyez ce que je désigne, pas besoin que je les nomme... Il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Attention à nos affiliations, à nos appartenances trop mondaines ou opportunistes qui, finalement, tôt ou tard, et souvent très tôt, nous mettent en porte-à-faux vis-à-vis de la foi chrétienne.

Être chrétien dans la société, ce n'est pas imposer notre foi, c'est s'inspirer ce qu'il y a de meilleur dans notre foi pour faire le bien, et tout nous intéresse. Nous sommes aux côtés de tous ceux qui travaillent pour la justice, pour le bien des hommes, pour le soin des pauvres, pour l'éducation, pour le soin des malades. Aujourd'hui, je voudrais prier pour tous ceux qui travaillent dans les lieux où les repères de la foi peuvent être éprouvés : je pense aux infirmiers, aux médecins, aux enseignants et même aux hommes politiques. On peut se sentir divisé entre sa conscience chrétienne et ce qui nous est demandé au nom de lois qui vont contre la nature humaine et donc contre la loi divine. Nous sommes et serons de plus en plus confrontés à des lois qui consciemment ou non seront anti-chrétiennes. Et un vrai chrétien ne se ment pas à lui-même. Ne soyez jamais contraints de penser, de dire, de faire des choses qui sont contraires à votre foi. Jusqu'à la persécution ? Oui, jusqu'à la persécution s'il le faut ! Le règne du Christ ne s'impose à personne, mais il oblige les chrétiens à être alignés en toute chose à l'Évangile.

Pour y parvenir, il faut vivre d'une royauté la plus intime qu'il soit, qui est sans doute la source de ce vrai royaume de Dieu. Si l'on dit que le Christ est le Roi de l'univers, il est avant tout et de manière primordiale le Roi de nos cœurs et de nos âmes. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que lorsque l'on prend toute décision, même profane, ou qui n'a pas de rapport direct avec la foi, nous sommes inspirés vraiment de la parole de Jésus.

Je vous propose un exercice pratique et en particulier aux catéchumènes qui vont tout à l'heure recevoir une Bible. Prenez un carnet, lisez chaque jour l'Évangile, inscrivez-y les phrases de Jésus qui guident votre vie. Faites-vous votre collecte de citations, et peut-être que le jour où vous serez pris entre le pardon et la haine, vous entendrez cette parole : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent » ! Un autre jour, peut-être lorsque vous serez tentés de mentir parce que vous aurez honte de votre foi, vous entendrez cette parole de Jésus : « La vérité vous rendra libre » ! Un autre jour encore, lorsqu'il vous sera dur de donner à votre conjoint, à vos enfants, à vos amis, l'amour qui leur est dû, vous entendrez cette parole de Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie à ceux qu'on aime » !

La parole de Jésus doit nous aider, nous inspirer à tout instant. Jésus est Roi de nos cœurs ou Il n'est rien. C'est cela qui est génial avec le christianisme ! Soit Jésus est tout, soit Il n'est rien. Il prend tout et donne tout en même temps, Il illumine tout.

J'ai eu cette image un jour à Paris devant l'église Saint-Sulpice où se situe une monumentale et belle fontaine. On y voit l'eau qui remonte et qui redescend en remplissant toutes les vasques inférieures. C'est l'image de la royauté du Christ, la source du baptême que vous recevrez et que nous avons reçu, cette eau jaillissante qui inspire toute chose et qui emplit toutes les vasques de notre vie, familiale, personnelle, sociale, professionnelle et nos engagements. Cela remplit tout, illumine tout. Jésus est le Roi de tout cela.

Les temps, et c'est finalement une grâce, nous obligent à être « alignés ». Tout ou rien ! Soyons tout simplement chrétiens, soyons « du Christ », soyons de ses sujets car Il est le vrai Roi. Le seul vrai Roi. Amen.